

Manche

SÉCURITÉ ATTENTAT. 365 élèves évacués du collège Pasteur de Saint-Lô

L'exercice perturbé par une vraie alerte

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | vendredi 19 octobre 2018

603 mots | -



Les policiers de la brigade anticriminalité se dirigent vers le collège, dans la rue Maréchal de Lattre de Tassigny fermée à la circulation.

DURANT un peu plus d'une heure, hier matin, l'exercice « intrusion attentat » programmé au collège Pasteur de Saint-Lô a été gelé ; il est passé « en mode réel ». Une situation inédite.

A 10 h 15, Gilbert Manciet, directeur de cabinet du préfet, confirmait qu'un individu armé aurait été aperçu dans le périmètre de l'exercice : « Vers 9 heures du matin, des élèves qui se rendaient sur leur site d'évacuation, un gymnase, ainsi qu'un ou deux enseignants, auraient vu, au niveau des Archives départementales, une personne qui se promenait et qui leur aurait montré une arme en ouvrant sa veste. » Une arme « à feu » semble-t-il, sans plus de précision sur son caractère factice ou non.

A la recherche d'un individu « habillé en blanc »,

Dès lors, l'exercice a été suspendu. Des patrouilles de police extérieures à celui-ci ont recherché cet individu « habillé en blanc », les collégiens ayant donné une description.

En milieu de matinée, le doute sur sa présence dans le quartier a été levé. « Les recherches n'ont rien donné. »

Cette histoire ressemble fort, a priori, à une très mauvaise plaisanterie. « Ce genre d'exercice, malheureusement, montre à quel point on est soumis à des réactions inattendues et à des risques éventuels de la part d'individus un peu désorientés » lâchait le directeur de cabinet.

Au regard des premiers éléments, le parquet n'a « pas ouvert d'enquête ».

Situation de crise

L'exercice avait été annoncé dans la presse et les parents des collégiens informés en amont par l'établissement pour éviter toute situation de panique et d'inquiétude. Vers 10 h 45, il a repris son cours. Les policiers de la brigade anticriminalité, lourdement armés, ont pénétré dans le collège où le proviseur avait ordonné, selon le scénario, son évacuation, après 8 h 30, « à la suite de l'intrusion de deux individus armés ayant pris en otage huit personnes dans un bâtiment ».

Quelque 365 élèves ont été dirigés vers trois gymnases du secteur où des ateliers les attendaient sur le secourisme ou la sécurité routière. « Les élèves ont été prévenus en amont de cet exercice et ont posé beaucoup de questions. On ne connaissait pas le scénario, rapportait Fabien Mimoun, professeur d'anglais. Ils n'ont pas vu grand-chose de la mobilisation des forces de l'ordre et des secours. Ils ont été rapidement évacués. C'est une bonne chose d'éduquer les élèves à réagir à une situation de crise et de groupe. »

Deux tués, deux blessés

La rue Maréchal-de Lattre de Tassigny a été bouclée toute la matinée. Soixante policiers et des gendarmes en renfort ont été engagés sur cet exercice ainsi qu'une quarantaine de sapeurs-pompiers et personnels du Samu dont « une colonne d'extraction ». « L'objectif était de sécuriser la zone et d'extraire les blessés éventuels. Dans le scénario, le bilan final est de deux tués (les assaillants) et deux blessés dont un policier. Cet exercice a permis de mettre en avant un certain nombre de points que l'on va travailler par la suite, indiquait le directeur de cabinet du préfet. Il est trop tôt pour en tirer des enseignements mais le coeur de notre action repose sur la coordination des moyens forces de l'ordre, secours à personne et Éducation nationale pour protéger les enfants et l'ensemble du personnel et circonscrire l'incident par rapport à la présence de terroristes. »

Gilles PATRY